

Vivre dans la société des écrans

Conférence de Jacques Gautrand – 6 octobre 2004

*Synthèse de l'intervention de Jacques Gautrand * lors du colloque « TV mode d'emploi » organisé par le CLEMI – DAEMI, le mercredi 6 octobre 2004 à Six-Fours*

1. Le constat :

Nous changeons de monde :

L'écran ne supprime pas l'écrit, mais nous passons de la civilisation du livre à la civilisation de l'audiovisuel.

Les écrans sont partout !
Nous n'en sommes qu'à la préhistoire de l'audiovisuel...

Le temps passé devant les écrans tend à devenir la première activité... après le sommeil (plus de 2000 heures par an pour un adulte).

Phénomène radicalement nouveau depuis vingt-cinq ans : les enfants passent plus de temps devant les écrans qu'à l'école (plus de 1 000 heures par an) ... ils sont immergés dans le « langage » audiovisuel avant même d'apprendre à lire et à écrire.

La civilisation de l'audiovisuel, c'est la conjugaison de trois révolutions :

- **Révolution des technologies** : progrès ininterrompus de l'informatique et des télécoms, généralisation du numérique, miniaturisation des composants et des récepteurs, convergence et intégration des outils de communication (PC, mobiles, PDA, lecteurs DVD...), banalisation de ces « médias nomades » sous toutes les latitudes.
- **Révolution du « temps réel »** : les chaînes d'info continue (radio, TV) et Internet imposent leur tempo à la vie sociale, rythment notre quotidien ; nous vivons en direct les événements heureux et malheureux de la planète ; influence des chaînes étrangères satellitaires, nouveau référent culturel et identitaire pour certaines communautés...
- **Révolution de la socialité** : nul n'échappe à la résille planétaire des médias ; les écrans s'imposent partout, tant dans la sphère domestique que dans l'espace public ; les « connexions » viennent concurrencer les relations interpersonnelles traditionnelles (mobiles ; SMS, e-mails...) : « plus je me connecte, plus j'existe ! »

La télévision, à travers ses nombreuses métamorphoses, ne doit pas être considérée de façon isolée, mais comme la vitrine du système audiovisuel global, extrêmement ramifié, avec ses différentes extensions et déclinaisons, ses supports multiples (hertzien, câble, TNT, TV à la demande, DVD, home-cinéma, Internet...). Puissance économique et financière de groupes multimédias à l'échelle de l'économie-monde (AOL-Time-Warner ; Fox News ; NBC ; Disney ; Viacom ; Bertelsmann...)

Après le transistor qui s'est imposé dans le monde entier, dans toutes les cultures, la télévision est devenue le premier média universel.

Regarder la télévision est la première activité du temps libre : 5 heures et demie par jour dans un foyer français (jusqu'à cinquante heures par semaine dans certaines familles américaines).

Immense salle de cinéma aux dimensions de la planète, la télévision est devenue le premier médiateur et le premier référent culturel.

Elle s'est appropriée plusieurs fonctions naguère assurées par d'autres acteurs ou institutions distinctes : **informer, socialiser, éduquer, distraire, faire rêver, occuper...**

L'impact de la télévision, et des écrans en général, sur les jeunes générations est d'autant plus considérable que le média audiovisuel est désormais « parfaitement intégré » à leur environnement (presque « invisible » car banalisé : plus personne ne demande aujourd'hui si vous avez l'électricité chez vous ! idem pour les écrans).

Un tiers des jeunes Français ont leur propre récepteur télé dans leur chambre (70% au Etats-Unis ou en Grande-Bretagne).

Vecteur de socialisation, d'acculturation, la télé fait de l'enfant un prescripteur involontaire de consommation marchande auprès des adultes : le mercredi, il peut être « exposé » à quelque 200 spots publicitaires habilement ciblés sur ce public!

Méthodologie : Rien ne serait plus illusoire que de vouloir traiter la télévision comme un « divertissement » parmi d'autres, comme si on abordait le sujet des « Mangas », du poker ou du rock... Il faut prendre conscience que **la télévision n'est que la partie la plus visible d'un système audiovisuel global dont l'emprise sur notre société ira croissant.**

L'audiovisuel n'est pas une « addition » de médias, un ensemble de supports et de réseaux techniques, comme le pense le sens commun, mais **un nouveau monde : c'est un véritable système intégré qui façonne et influence nos représentations et nos comportements.**

Le système des médias et des écrans est devenu la matrice socioculturelle de notre modernité.

Recyclant en permanence la rumeur du monde, les savoirs comme les grands mythes, entremêlant fiction et information, passé et actualité, réel et virtuel, reportage et divertissement, vérité et fantaisie, sérieux et imaginaire, stimulant en permanence nos désirs comme nos peurs, sollicitant ce besoin immémorial d'adoration et de consolation, **le système des médias et des écrans est le seul vrai rival des grands moules sociaux en déclin : Ecole, Famille, Eglises, Partis...**

C'est aujourd'hui la plus grande « *force de reliance* » qui rassemble les individus autour de l'autel lumineux des images.

Voici quelques-uns des effets « structurants » du système des médias et des écrans :

- Il est le premier référent culturel et identitaire (les jeunes générations se retrouvent autour de figures « totémiques », d'icônes modernes : stars, chanteurs, sportifs ; de personnages réels ou de fiction. cf. Lara Croft, Harry Potter, etc.)
- Il crée des « communautés d'émotions » provisoires, en reconfiguration permanente, impulsives, versatiles... (rôle des concerts, des séries, des émissions de « télé-réalité »)
- Il génère une consommation compulsive d'images et de spectacles (lien entre boulimie iconique et obésité : on se remplit le ventre pendant qu'on s'en met plein les yeux !)
- Il entretient la confusion entre le monde réel et le monde idéal des images animées ; entre le possible et le licite... et peut conduire à une perte de repères civiques ou moraux...
- Il favorise l'individualisme, le narcissisme, le voyeurisme, l'exhibitionnisme...

- Il banalise la violence, et peut créer un sentiment d'impuissance voire d'indifférence face à la souffrance d'autrui...

2. Quelques pistes pour apprendre à vivre dans la société des écrans

On ne reviendra pas en arrière. L'audiovisuel est à la fois un système et un langage universels. C'est un phénomène mondial.

Il nous faut donc « apprivoiser » cette société des écrans pour la rendre habitable.

Voici quelques pistes de progrès :

- **Instaurer une véritable pédagogie de l'audiovisuel** (à parité avec les autres grandes disciplines) dès les premières classes : enseigner dès que possible la syntaxe et la « grammaire » des images animées ; apprendre à décrypter le fonctionnement des mass-médias, former à la « distanciation »... montrer que l'audiovisuel n'est pas un simple « miroir » de la réalité, mais une construction.
- **Face à la boulimie iconique, jeter les bases d'une *diététique des images*** ; apprendre à pratiquer une « hygiène » du regard, à « consommer » avec discernement (comme on l'a fait dans le domaine alimentaire face à la « malbouffe ») ; apprendre à « gérer » des images violentes ou obscènes ; savoir éteindre le récepteur !
- **Apprendre à penser, former à la réflexion, à l'exercice de l'esprit critique...** ce qui passe par la lecture, la dissertation, la conversation, le débat d'idées.

Dans notre système multimédia, des écrans sans frontières, à l'heure de l'Internet en libre accès et des télépar satellite, une censure étatique, centralisée (telle qu'elle a pu exister du temps de l'ORTF) est désormais impossible : la seule vraie réponse c'est l'éducation, la formation du regard et des consciences.

Cf. Edgar Morin : « Le contraire de la violence n'est pas la douceur, mais la pensée. »

- **Réhabiliter l'imagination singulière face à l'imaginaire et les stéréotypes collectifs imposés par l'audiovisuel** : pour sortir des clichés et du prêt-à-penser/prêt-à-voir véhiculés par les médias et les écrans, il faut réhabiliter l'ennui, le silence, la rêverie, la contemplation, ainsi que la créativité par la pratique des arts (sans singer les formats imposés par les écrans...)
- **Valoriser la rencontre directe d'autrui plutôt que la connexion électronique**, même si et parce qu'elle est plus difficile, plus aléatoire; réhabiliter la conversation de préférence à la communication (si tout le monde parle, personne n'écoute !)

« Ne dites plus : « plus je vois de choses et plus je comprends, mais plus je pense, mieux je comprends » (Marie-José Mondzain, Philosophe, spécialiste des images, CNRS)

*Jacques Gautrand est journaliste économique et consultant. Il est l'auteur d'un essai sur le pouvoir des médias : « L'Empire des écrans » (éditions Le Pré aux Clercs, 2002). Il est le créateur et l'animateur du site Internet : <http://www.consulendo.com/>